



**HAL**  
open science

## Genre et identités sexuées chez Colette (2023) de Frédéric Canovas (dir.) & Martine Reid (dir.)

Hadrien Courtemanche

► **To cite this version:**

Hadrien Courtemanche. Genre et identités sexuées chez Colette (2023) de Frédéric Canovas (dir.) & Martine Reid (dir.). Cahiers Colette, A paraître. hal-04668924

**HAL Id: hal-04668924**

**<https://hal.science/hal-04668924>**

Submitted on 7 Aug 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Frédéric CANOVAS (dir.) & Martine REID (dir.), *Genre et identités sexuées chez Colette*, Mont-Saint-Aignan, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2023, 141 pages

Entre deux événements cinématographiques – la sortie du film de Minnelli en 1958 et celle de Westmoreland en 2018 –, l'œuvre de Colette s'est fait une place de choix au sein de la recherche universitaire nord-américaine, en particulier grâce au féminisme américain de la deuxième vague et aux travaux hérités des *Women Studies* et des *Gender Studies*. C'est précisément autour des apports de ces dernières dans la compréhension de la vie et de l'œuvre colettiennes que se concentre le volume collectif dirigé par Frédéric Canovas et Martine Reid, intitulé *Genre et identités sexuées chez Colette* et publié en 2023 aux Presses Universitaires de Rouen et du Havre. Un recueil d'articles rédigés par les meilleurs spécialistes de Colette – issus des deux côtés de l'Atlantique – qui, par des biais divers et variés, « *souhaite participer au renouvellement genré de la critique de l'autrice* ».

Si Colette représente et symbolise la femme libre, émancipée, moderne, tout le mérite de cette entreprise collective est de révéler que son avant-gardisme était loin d'avoir été complètement mis en lumière. Il ressort de ces pages l'image d'une pionnière qui n'a eu de cesse de construire, et déconstruire, son identité individuelle, que cela soit en choisissant et construisant son propre nom ou en explorant les multiples genres qui captivaient son imagination et sa créativité.

Le présent ouvrage est composé de deux parties : « *Signature, genre et genres littéraires, duplicité* » qui montre comment les différentes formes de signatures de Colette vont progressivement contribuer à ses multiples métamorphoses et l'aider à conquérir une place bien à elle dans la société et le champ littéraire de son temps. Ainsi, Martine Reid réfléchit au rapport que Colette entretient avec son identité patronymique, Kathleen Antonioli s'interroge sur l'activité journalistique de Colette dans un milieu alors massivement masculin, Corentin Zurlo-Truche évoque la duplicité inhérente à la théâtralité chez l'autrice, et Sionainn Ditto analyse l'évolution de sa personnalité vers un certain épanouissement corporel et spirituel. Quant à la seconde partie, intitulée « *Reconfigurations genrées* », elle fait le portrait d'une Colette en exploratrice des rôles et des identités de genre. En effet, l'autrice a, toute sa vie durant, cherché à dépasser la distinction entre masculin et féminin, se moquant de cette binarité établie afin d'en exploiter les failles et d'en exposer les contradictions. En créant des personnages féminins d'une grande variété, elle illustra ainsi toute la complexité du féminin ; tout en ne négligeant nullement d'explorer son pendant nébuleux, que l'on nomme masculinité, car « *Colette n'est pas toujours là où on l'attend et a montré, à plus d'une reprise, qu'elle savait se réinventer de*

*façon permanente, en dénonçant la condition féminine, en redéfinissant les relations conjugales, en explorant la sexualité de la femme au sein du couple et au-delà du couple. Échappant à toute définition précise, elle incarne déjà et annonce, avant la plupart des écrivains et écrivaines de sa génération, une certaine fluidité de l'identité et du genre.* » Guy Ducrey explore le motif de l'évanouissement des personnages masculins dans certains textes choisis afin de montrer qu'il participe de la subversion des identités sexuées, Juliette Rogers étudie le phénomène de déconstruction générique dans *Mitsou* et *La Vagabonde*, Marion Krauthaker s'attache à relire l'œuvre à travers le prisme des théories *queer*, Dantzel Cenatiempo interroge la part animale de la réflexion colettienne sur les frontières du genre, et Stephanie Schechner évoque la question du « continuum *lesbien* », développé par Adrienne Rich, afin d'éclairer d'une lumière neuve l'ensemble de l'œuvre de Colette.

À travers des études qui nous mènent aux confins des représentations communément admises de l'univers colettien, ce volume universitaire qui fait la part belle à des études particulièrement riches et en prise avec les préoccupations de notre époque, offre des clefs de lecture passionnantes et une démonstration convaincante du caractère résolument inclassable de Colette.

**Hadrien Courtemanche**

**Professeur de Lettres modernes – Lycée Benjamin Franklin d'Orléans**

**Doctorant en Littérature française – 9<sup>ème</sup> section**

**Université Sorbonne Paris Nord – Laboratoire Pléiade EA 7338**

**<https://pleiade.univ-paris13.fr/profil/hadrien.courtemanche/>**